

## Tendances conjoncturelles

3<sup>e</sup> trimestre 2013

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA

#### Dynamisme de l'activité économique mais pessimisme ambiant

Au troisième trimestre, la plupart des indicateurs économiques du Territoire sont encore au vert : les prix poursuivent leur décélération en glissement annuel et enregistrent même une baisse sur les trois derniers mois, les importations sont en hausse, les entreprises ont investi et l'emploi salarié est resté stable.

La tenue des Mini-Jeux durant les deux premières semaines de septembre a contribué à dynamiser l'activité économique durant ce trimestre. Toutefois, les secteurs du commerce et de la restauration indiquent ne pas avoir profité d'une augmentation notable de leur chiffre d'affaires pendant l'évènement sportif, à l'exception de quelques commerces de proximité et des snacks installés sur les sites de compétition. À l'inverse, les secteurs de l'hôtellerie et de l'artisanat annoncent avoir pleinement bénéficié de l'afflux des délégations sur le Territoire, mais regrettent que cette hausse de l'activité se soit cantonnée à la durée de la manifestation. Néanmoins, cet évènement a constitué une opportunité unique de promotion pour Wallis-et-Futuna dans la zone Pacifique, contribuant à affirmer sa présence dans la région et à renforcer ses liens avec les États voisins.

Lors de notre enquête conjoncturelle « à dire d'experts », tous les chefs d'entreprise interrogés se sont dits préoccupés par l'avenir économique du Territoire. Le ralentissement anticipé de l'activité du secteur du BTP à l'approche de la fin des gros chantiers fait craindre une réduction significative de la demande. Par ailleurs, l'annonce d'une baisse de la population de Wallis-et-Futuna (12 206 habitants en 2013 contre 14 944 en 2003, soit une diminution de plus de 18 % en 10 ans) suite au recensement de la population par le Service territorial de la Statistique et des Études économiques, ne s'inscrit pas dans une dynamique positive.

#### LA CROISSANCE DE LA ZONE ASIE-PACIFIQUE RALENTIT, MALGRÉ LE REBOND DE L'ÉCONOMIE CHINOISE

L'économie chinoise rebondit au troisième trimestre. La croissance du PIB en rythme annuel s'établit ainsi à 7,8 %, contre 7,5 % au deuxième trimestre et 7,7 % au premier. Cette accélération, en liaison avec la mise en œuvre d'un programme de relance limité, a été portée principalement par l'augmentation des investissements et, dans une moindre mesure, par la consommation.

La croissance du PIB japonais décélère au troisième trimestre (+0,5 %, après +0,9 % au trimestre précédent), sous l'effet du creusement du déficit commercial et de l'affaiblissement de la consommation. Lors de sa dernière réunion de politique monétaire, le 21 novembre 2013, la Banque du Japon a décidé de laisser inchangée sa politique monétaire ultra-accommodante, en réaffirmant que l'activité économique du pays se reprenait à un rythme modéré.

En Australie, l'indice des prix à la consommation progresse de 2,2 % sur un an à fin septembre 2013 (après +2,4 % à fin juin), porté principalement par la hausse des prix des carburants. Lors de sa réunion du 5 novembre, la banque centrale australienne (RBA) a décidé de laisser inchangé son taux directeur à 2,5 %, en raison de la modération de la croissance et d'une inflation encore élevée par rapport à une moyenne historique.

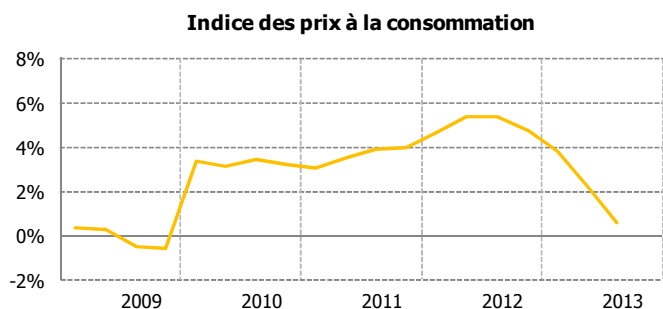
Après une période de modération, la hausse des prix accélère en Nouvelle-Zélande au troisième trimestre, pour atteindre +1,4 %, fin septembre. Cette évolution a été stimulée principalement par l'augmentation des prix des loyers. La banque centrale de Nouvelle-Zélande a décidé, le 31 octobre, de maintenir son taux directeur inchangé à 2,5 %.

## Quasi-stabilité des prix pour la première fois depuis 2009

Au terme du troisième trimestre, le Territoire enregistre pour la première fois en quatre ans une baisse des prix par rapport au trimestre précédent (-0,2 %). La diminution des tarifs de l'énergie (-3,7 %) explique en majeure partie cette évolution. Les prix de l'alimentation s'améliorent également (-0,6 %) pour le second trimestre consécutif. À l'inverse, les produits manufacturés enregistrent une nouvelle hausse des prix (+2,3 %).

Globalement, l'augmentation de l'indice des prix à la consommation est restée modérée au cours des quatre derniers trimestres (inférieure à 0,6 % par trimestre).

En glissement annuel, la hausse des prix ralentit : pour la première fois depuis 2009, elle est inférieure à 1 % (+0,6 %). Cette quasi-stabilité de l'indice des prix à la consommation en glissement annuel s'explique aussi par la baisse des prix de l'énergie (-3,1 % en un an), dont l'effet est toutefois compensé par la hausse conséquente des prix des produits manufacturés (+3,5 %). Les prix de l'alimentation et des services progressent modérément sur l'année (respectivement +0,3 % et +0,6 % en glissement annuel).



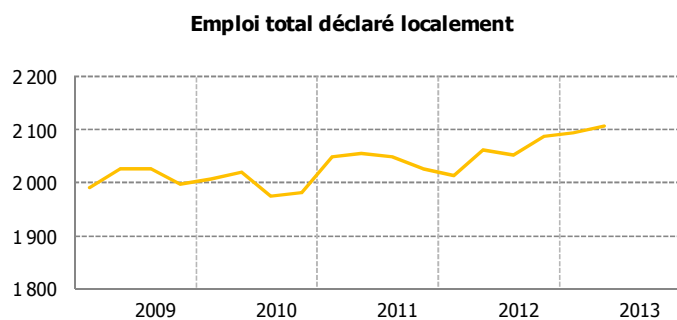
Source : STSEE, données trimestrielles

En glissement annuel

## Stabilité de l'emploi salarié

À fin juin 2013, l'emploi total déclaré à la Caisse des prestations sociales (CPSWF) demeure relativement stable (2 108 salariés déclarés contre 2 094 au trimestre précédent). Le secteur privé compte 853 salariés déclarés, soit autant qu'au premier trimestre, tandis que le secteur public voit ses effectifs augmenter (1 255 salariés au deuxième trimestre contre 1 241 au trimestre précédent).

D'après les premières données disponibles, la CPSWF relève une baisse de l'emploi salarié dans le secteur privé à fin septembre, laquelle devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année selon ses anticipations.

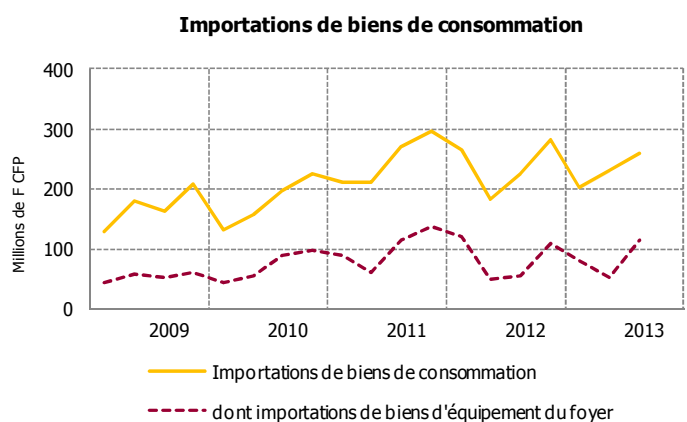


Source : CPSWF

## Nouvelle progression de la consommation des ménages

Au troisième trimestre 2013, les importations de biens de consommation ont été supérieures de 15,6 % en valeur à celles du troisième trimestre 2012. Ainsi, l'augmentation de la consommation des ménages, amorcée au trimestre précédent, se poursuit et s'accélère. Les importations de biens d'équipement du foyer ont doublé, tant en glissement trimestriel que sur un an. Les importations d'articles d'habillement affichent également une progression exceptionnelle (+59,4 % en glissement annuel), probablement du fait de la tenue des Mini-Jeux au début du mois de septembre.

Par ailleurs, 32 véhicules de tourisme neufs ont été immatriculés sur le Territoire ce trimestre, contre 12 au trimestre précédent. Cette forte progression est à relativiser : 79 véhicules neufs ont été immatriculés depuis le début de l'année 2013, contre 82 à la même période l'année dernière.



Source : Douanes

L'encours bancaire des crédits à la consommation progresse encore ce trimestre, de 2,7 % et de 4,8 % sur un an. Le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire est en hausse à fin septembre (358 contre 353 au 30 juin). Les incidents de paiements sur chèques sont également en forte progression ce trimestre (+60,9 %).

## Bonne orientation de l'investissement des entreprises

Les indicateurs de l'investissement des entreprises ne laissent pas entrevoir le pessimisme ressenti lors de l'enquête « à dire d'experts ». Les importations de biens d'équipement sont ainsi en progression de 37,1 % sur un an, pour s'établir à 208 millions de F CFP.

Le nombre d'immatriculations de véhicules utilitaires neufs reste à un niveau particulièrement élevé : 26 immatriculations, soit autant qu'au trimestre précédent. Depuis le début de l'année, 77 véhicules utilitaires neufs ont ainsi été immatriculés sur le Territoire, contre 49 à la même date en 2012.

Les concours accordés aux entreprises (2,44 milliards de F CFP au 30 septembre) progressent sur le trimestre (+8,7 %) mais reculent légèrement sur l'année (-2,8 %). L'encours des crédits d'exploitation se réduit fortement sur un an (-93,8 %), tandis que l'encours des crédits d'investissement progresse rapidement (+91,2 %).

Alors qu'il était resté inchangé depuis septembre 2012, le nombre de personnes morales en situation d'interdiction bancaire augmente significativement ce trimestre, passant de 11 à 16 personnes à fin septembre. Toutefois, le taux de créances douteuses brutes détenues par les établissements de crédit sur les entreprises baisse (-1,1 point sur le trimestre et -0,1 point sur un an) ; il s'élève désormais à 11,6 %.

## Hausse des importations

Au troisième trimestre, les importations du Territoire ont atteint 1,67 milliard de F CFP, soit une progression de 13,0 % en glissement annuel. La majorité des postes d'importations s'inscrit en hausse. Les importations des produits de l'industrie automobile enregistrent une augmentation de 50,4 % en glissement annuel. Les importations de produits agricoles, sylvicoles et piscicoles ont également progressé de manière significative (+38,3 %), de même que les importations de biens d'équipement des entreprises (+37,1 %).

Dans une moindre mesure, les importations de biens de consommation ont augmenté de 15,6 % en glissement annuel, et celles des produits des industries agricoles et alimentaires de 12,3 %. Seules les importations de biens intermédiaires enregistrent une contraction de 8,8 % en glissement annuel.

## LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

### Baisse de l'activité du BTP

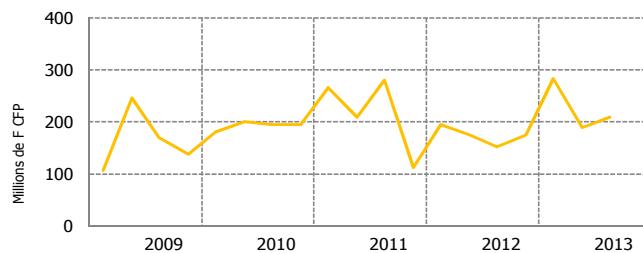
Le secteur du BTP commence à présenter les signes d'un ralentissement de son activité avec la finalisation des chantiers les plus importants qui l'avaient mobilisé, notamment pour l'organisation des Mini-Jeux.

Les importations de ciment, qui s'élevaient à 12,5 millions de francs CFP ce trimestre, sont en forte baisse sur un an (-36,7 %). Elles sont au plus bas niveau depuis début 2010. De même, les importations de métaux et produits métalliques diminuent de moitié ce trimestre, pour s'établir à 31 millions de francs CFP.

À fin juin 2013, le secteur enregistre une légère contraction de ses effectifs déclarés (97 salariés contre 102 au premier trimestre). Selon la CPSWF, les entreprises du BTP prévoient une forte réduction de leurs effectifs d'ici la fin de l'année.

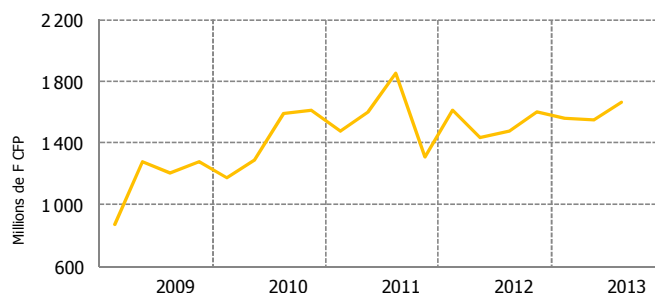
En août 2013, l'indice des prix du bâtiment demeure stable en rythme bimestriel et augmente de 1,1 % sur un an.

Importations de biens d'équipement



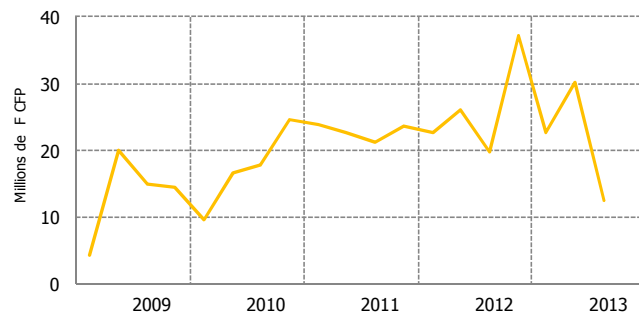
Source : Douanes

Importations



Source : Douanes

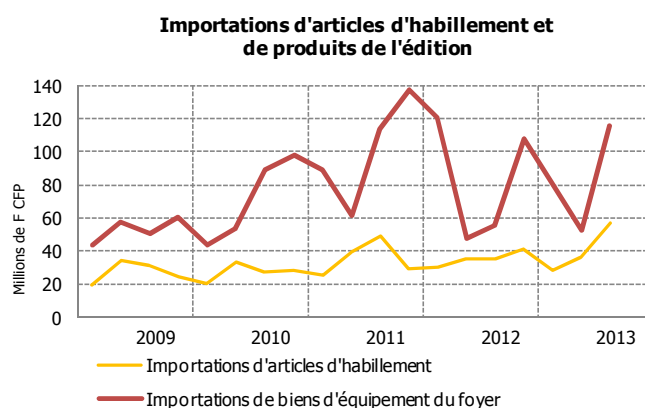
Importations de ciment



Source : Douanes

## Reprise confirmée de l'activité commerciale

Le secteur du commerce reste bien orienté ce trimestre, avec une hausse des importations de biens de consommation de 15,6 % sur un an. Après avoir sensiblement diminué au début de l'année, les importations de biens d'équipement du foyer se redressent significativement et voient leur valeur plus que doubler par rapport au deuxième trimestre (+119,3 %) et sur un an (+109,8 %). Les importations d'articles d'habillement augmentent de 55,8 % par rapport au trimestre précédent et de 59,4 % en glissement annuel, très probablement du fait de la tenue des Mini-Jeux sur le Territoire début septembre. Dans une moindre mesure, les importations de produits alimentaires progressent également (+12,3 % sur un an).



## Le secteur du tourisme stimulé par les Mini-Jeux

La tenue des Mini-Jeux du Pacifique à Wallis-et-Futuna a permis l'émergence d'une activité touristique sur l'archipel. Les hôtels ont profité pleinement de l'évènement en affichant complet durant toute la durée des compétitions. Les artisans locaux ont fait face à une forte demande de la part des visiteurs, leur permettant de dégager un chiffre d'affaires exceptionnellement élevé. De même, les commerces et snacks proches des lieux de compétition ont vu affluer cette clientèle temporaire composée des délégations sportives et des volontaires présents pour l'occasion. Toutefois, les restaurants éloignés des lieux stratégiques ont vu leur activité ralentir durant l'évènement.

### ÉCONOMIE MONDIALE : REPRIS LENTE ET DIVERGENCE DES DYNAMIQUES DE CROISSANCE

La croissance mondiale reste faible (+2,5 % au premier semestre 2013, selon les estimations du FMI d'octobre 2013), alors que l'économie mondiale est entrée dans une nouvelle période de transition. Elle se caractérise par une divergence des dynamiques de croissance qui accélère dans les pays avancés et ralentit dans les pays émergents. Les perspectives s'améliorent globalement à court terme. L'activité devrait ainsi accélérer légèrement, portée par les pays avancés, principalement les États-Unis. Pour l'ensemble de l'année 2013, le FMI prévoit une croissance de la production mondiale de 2,9 % (après +3,2 % en 2012).

Selon une première estimation, le produit intérieur brut (PIB) américain aurait cru à un rythme plus élevé que prévu au troisième trimestre, à +2,8 % en rythme annualisé (après +2,5 % au deuxième trimestre). L'accélération de la croissance s'explique principalement par l'évolution des stocks des entreprises qui contribuent pour 0,8 point à la progression du PIB américain. En revanche, le manque de dynamisme de la consommation et de l'investissement, véritables moteurs de la croissance, et l'impact de la fermeture des services administratifs en octobre (« shutdown »), conduisent les analystes à anticiper un ralentissement de l'économie au quatrième trimestre. En septembre, la hausse des prix à la consommation décélère à +1,2 % en glissement annuel.

La croissance de la zone euro ralentit au troisième trimestre (+0,1 % après +0,3 % au deuxième trimestre). Ce ralentissement est à l'œuvre dans plusieurs pays de la zone, notamment en Allemagne (+0,3 % après +0,7 % au deuxième trimestre 2013), où les exportations perdent de leur dynamisme. Parallèlement, la situation du marché du travail de la zone euro continue de se dégrader. Le taux de chômage s'inscrit en légère hausse par rapport au trimestre précédent, établissant un nouveau record à 12,2 %. Le Conseil des gouverneurs de la BCE lors de sa réunion du 7 novembre a décidé de baisser son principal taux directeur à 0,25 % contre 0,50 % auparavant. Cette décision est notamment motivée par le fait que l'inflation de la zone euro est tombée à 0,7 % en octobre, soit un niveau nettement inférieur à l'objectif de la BCE (qui est de maintenir l'inflation à des taux "inférieurs à, mais proches de 2,0 %"), tandis que l'évolution du crédit demeure atone.

Le PIB de la France recule légèrement au troisième trimestre (-0,1 %) après un rebond au trimestre précédent (+0,5 %). La demande intérieure finale ralentit sous l'effet d'une nouvelle baisse de la FBCF (-0,6 %) et de la décélération de la consommation des ménages (+0,2 % après +0,4 %). Les exportations chutent (-1,5 % après +1,9 %), tandis que les importations continuent de progresser (+1,0 %), mais à un rythme plus faible qu'au trimestre précédent (+1,6 %). A fin septembre 2013, l'indice des prix à la consommation s'inscrit en hausse de 0,9 % sur un an.

Sources : FMI, BCE, INSEE, FED, Eurostat

L'analyse de conjoncture économique locale fournie dans cette note trimestrielle s'appuie sur l'exploitation d'indicateurs macroéconomiques disponibles. Celle-ci est complétée par une étude sectorielle, rédigée en partie à l'aide d'une enquête « à dire d'experts » : il s'agit de recueillir tous les trimestres l'opinion d'un certain nombre de chefs d'entreprise représentatifs des secteurs d'activité structurants pour le Territoire des îles Wallis et Futuna (BTP, commerce, tourisme...).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr).

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

Directeur de la publication : N. de SÈZE – Responsable de la rédaction : G. DELAMAIRE – Éditeur et imprimeur : IEOM

Achévé d'imprimer : Décembre 2013 – Dépôt légal : Décembre 2013 – ISSN 1968-6277